
Pamela Pilbeam

Christopher Clark et Wolfram Kaiser (eds), *Culture Wars. Secular-Catholic Conflicts in Nineteenth-Century Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 368 p. ISBN: 0521793130. 50 livres sterling.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pamela Pilbeam, « Christopher Clark et Wolfram Kaiser (eds), *Culture Wars. Secular-Catholic Conflicts in Nineteenth-Century Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 368 p. ISBN: 0521793130. 50 livres sterling. »,

Revue d'histoire du XIXe siècle [En ligne], 30 | 2005, mis en ligne le 19 février 2006. URL : <http://rh19.revues.org/index1061.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index1061.html>

Document généré automatiquement le 29 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Pamela Pilbeam

**Christopher Clark et Wolfram Kaiser (eds),
*Culture Wars. Secular-Catholic Conflicts
in Nineteenth-Century Europe*, Cambridge,
Cambridge University Press, 2003, 368
p. ISBN: 0521793130. 50 livres sterling.**

- 1 Les « guerres culturelles », dont traite cet ouvrage collectif, opposait principalement les catholiques ultramontains et conservateurs aux libéraux, et étaient menées avec la plume comme arme. Dans une certaine mesure, ces affrontements font écho aux luttes entre le pape et les nations européennes. Toutefois, selon les auteurs, les forces motrices de ces querelles sont souvent à rechercher dans des conflits plus locaux. Dans leur introduction, Christopher Clark et Wolfgang Kaiser précisent la problématique générale de l'ouvrage. Ils entendent d'abord réinsérer dans un contexte transnational des conflits trop souvent analysés comme des luttes spécifiques à chaque pays. Par ailleurs, ils insistent sur les dimensions populaires de ces « guerres culturelles », dont les acteurs ne sauraient être uniquement les élites intellectuelles.
- 2 Dans le premier chapitre, Christopher Clark décrit le « nouveau catholicisme », dont les deux piliers ont été le renouveau de la piété populaire et l'affirmation de l'autorité personnelle de Pie IX. Les conflits qui ont opposé les tenants de ce renouveau aux défenseurs de l'État libéral ont généralement été analysés comme des luttes entre la tradition d'un côté, et la modernité de l'autre. À l'inverse, Christopher Clark souligne que le « réveil » catholique utilise des méthodes modernes. En d'autres termes, bien que les encycliques de Pie IX aient pu apparaître conservatrices, elles étaient en fait plutôt radicales. L'implication des masses est passée par le développement d'associations religieuses et par l'organisation d'immenses pèlerinages, dont le plus spectaculaire a réuni à Trèves (20 000 habitants), en 1844, 500 000 fidèles venus se recueillir devant le Saint Suaire. Ainsi, si le renouveau a renforcé l'autorité du clergé, les progrès de la participation populaire ont aussi transformé le visage du catholicisme. Pie IX n'a pas seulement affirmé son infailibilité, il a aussi encouragé le développement d'un culte de la personnalité autour de son image, facilité par la diffusion d'illustrations bon marché. Au sein de la presse catholique populaire, dirigée par des clercs et des laïcs, les journaux d'obédience ultramontaine prédominaient. Mais lorsque le successeur de Pie IX, Léon XIII, pape ouvertement modernisateur, est entré en conflit avec cette presse intransigeante, il est devenu patent que les ultramontains étaient plus réceptifs aux discours conservateurs qu'aux énoncés du nouveau pape.
- 3 Wolfram Kaiser s'intéresse, dans le chapitre suivant, aux « combattants » du camp adverse, plus hétérogène, composé de libéraux anticléricaux, mais aussi de catholiques modérés, de protestants, de francs-maçons, de libres penseurs et, plus tard, de socialistes athées. La sécularisation de l'éducation constituait la principale revendication des anticléricaux, et la modernisation des sociétés était leur objectif. Les jésuites incarnaient leur cible favorite, même dans les États où ils n'étaient pas présents, comme en Allemagne. Wolfram Kaiser conclut que la presse, et tout particulièrement la caricature, a contribué à l'internationalisation du combat, mais il cite peu d'exemples à l'appui de son propos.
- 4 Les chapitres suivants sont consacrés à des études par État. La qualité des historiens retenus et l'ampleur de l'espace géographique pris en compte sont remarquables : la France (McMillan), la Belgique (Witte), les Pays-Bas (Margry et te Velde), le Royaume-Uni (Parry), l'Espagne (de la Cueva), l'Italie (Papenheim), l'Allemagne (Borutta), la Suisse (Bossard-Borner), l'Autriche (Cole) ou encore la Hongrie (Nemes). La plupart des auteurs enquêtent sur un « moment » significatif de l'histoire du pays étudié. Nemes constate que peu de recherches régionales ont été entreprises sur la Hongrie. McMillan étudie les virulentes querelles qui ont opposé, dans la France des années 1890, les curés et les maires au sujet de la question scolaire. Witte

montre comment l'alliance entre les catholiques et les libéraux, sur laquelle avait reposé l'indépendance de la Belgique, s'est effondrée dans les années 1850, abandonnant ainsi le terrain gouvernemental, en particulier après l'adoption du suffrage universel, au seul parti catholique. Pour les Pays-Bas, l'étude concerne les controverses au sujet de l'autorisation des processions catholiques. En Espagne, l'auteur insiste notamment sur la façon dont les Jésuites ont utilisé des armes populaires, tel que le culte marial, pour regagner le terrain perdu au cours du siècle au bénéfice des libéraux.

- 5 Dans les États allemands, les tensions ont resurgi après que la constitution prussienne de 1850 a ouvert la voie à une liberté de culte sans précédent. Des congrégations catholiques ont pu se développer rapidement en terre protestante. Alors que la Prusse ne comptait en 1855 que 713 moines et religieuses, on en dénombre 8 795 en 1872-1873. Le parti du Centre Catholique (*Zentrum*) est fondé en 1870, tandis que le conflit entre les deux confessions s'accroît. Après la proclamation de l'Empire allemand sous l'égide de la Prusse protestante, Bismarck lance le *Kulturkampf*, actif pendant seize ans, afin de contenir la poussée des catholiques. L'apaisement intervient finalement, comme ce fut le cas dans nombre d'États, lorsque libéraux et catholiques décidèrent de faire cause commune face au nouvel ennemi : le socialisme.
- 6 Un chapitre de conclusion aurait été le bienvenu. En effet, si les articles mettent bien en lumière la diversité du conflit entre libéraux et catholiques en Europe, ils ne répondent pas, bien au contraire, au projet initial : établir des liens entre les études particulières afin de favoriser une lecture transnationale du sujet. De plus, alors que Christopher Clark et Wolfgang Kaiser ambitionnaient de démontrer que ces « guerres culturelles » avaient été marquées par une forte participation populaire, c'est bien l'action des ecclésiastiques et des hommes politiques libéraux qui prédomine dans l'ouvrage. Il est même légitime de se demander dans quelle mesure le renouveau catholique peut véritablement être qualifié de populaire et jusqu'à quel point il n'est pas d'abord l'œuvre du clergé. Le renouveau évangélique français sous la Restauration (mouvement des missions intérieures), dont il n'est pas question dans le livre recensé, avait d'ailleurs déjà été conduit par des jeunes prêtres dans une optique clairement politique. En définitive, l'ouvrage montre bien que les « guerres culturelles » dont il traite ont traversé le XIX^e siècle, et que les questions qu'elles ont posées autant que les combattants qu'elles ont mis en scène étaient variés. Dans la plupart des cas, l'adoption du suffrage universel masculin a finalement tranché, en brisant l'unité libérale et en favorisant la création de partis politiques confessionnels influents, notamment en Allemagne ou en Italie.

Pour citer cet article

Référence électronique

Pamela Pilbeam, « Christopher Clark et Wolfram Kaiser (eds), *Culture Wars. Secular-Catholic Conflicts in Nineteenth-Century Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, 368 p. ISBN: 0521793130. 50 livres sterling. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 30 | 2005, mis en ligne le 19 février 2006. URL : <http://rh19.revues.org/index1061.html>

À propos de l'auteur

Pamela Pilbeam

Royal Holloway College, University of London. Traduit de l'anglais par Laurent Colantonio

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés